



ARTENFÖRDERUNG VÖGEL SCHWEIZ PROGRAMME DE CONSERVATION DES OISEAUX EN SUISSE PROGRAMMA DI CONSERVAZIONE DEGLI UCCELLI IN SVIZZERA SWISS SPECIES RECOVERY PROGRAMME FOR BIRDS

Rahmenprogramm der Schweizerischen Vogelwarte Sempach und des Schweizer Vogelschutzes SVS – BirdLife Schweiz, in enger Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft BUWAL.

Programme-cadre de la Station ornithologique suisse de Sempach et l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO – BirdLife Suisse, en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP.

Rundbrief / Circulaire

Juni juin 2003, No. 1

erscheint 2x jährlich / parution 2x par an

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Wenn sich drei so gewichtige Organisationen wie der Schweizer Vogelschutz SVS, die Schweizerische Vogelwarte und das BUWAL zu einem gemeinsamen Programm zusammenschliessen, so kann es nur um ein bedeutendes Ziel gehen: Die Erhaltung und Förderung der Vielfalt der einheimischen Vögel. "Warum ist das so wichtig, was kostet das den Steuerzahler?" werden sich einige Politiker fragen, für die Sparen jetzt oberste Priorität hat, um die ökonomischen Defizite nicht noch mehr anwachsen zu lassen. Meine Antwort lautet: Diese Investition in die Zukunft lohnt sich und dient dem Abbau von Defiziten. In einigen Lebensräumen, wie zum Beispiel in Feuchtgebieten, sind die ökologischen Defizite gross, entsprechend sind da besonders viele Arten bedroht. Wir haben dort zuviel Ressourcen verbraucht und vom Kapital gezehrt. In anderen Lebensräumen, wie zum Beispiel dem Wald, haben unsere Vorfahren etwas nachhaltiger gewirtschaftet, dort finden sich weniger Arten auf der Roten Liste. Das Naturerbe der Schweiz gilt es zu erhalten und wo nötig zu verbessern. Die Lebensbedingungen für die Vögel in der Schweiz müssen jetzt optimiert werden, billiger – wenn überhaupt – ist das in Zukunft nicht zu haben. Vom Artenförderungsprogramm Vögel werden auch viele andere und unscheinbarere Artengruppen profitieren. Die Schweiz als zentrales Land im Alpenbogen hat für viele europäische Arten eine grosse Verantwortung. Nehmen wir diese wahr!

Rolf Andereg
BUWAL, Bereich Wildtiere
OFEFP, secteur Faune sauvage

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Lorsque trois organisations aussi importantes que l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO, la Station ornithologique suisse et l'OFEFP s'unissent pour réaliser un programme commun, cela signifie que les objectifs sont de première importance, à savoir la conservation et la promotion de la diversité de l'avifaune indigène. «Mais pourquoi est-ce donc si important et quelle sera la facture à payer par le contribuable?» ne manqueront pas de rétorquer les politiciens qui accordent aujourd'hui la priorité à des programmes d'économie pour freiner l'augmentation des déficits économiques. Ma réponse est la suivante : il est important d'investir dans le futur et ceci pour réduire les déficits. En effet, certains biotopes, tels que les zones humides, présentent des déficits écologiques de taille, ce qui met en danger un grand nombre d'espèces. Nous avons utilisé trop de ressources et trop puisé dans le capital. D'autres biotopes, comme les forêts par exemple, ont été exploités de façon plus durable par nos prédécesseurs; ils ont donc moins d'espèces inscrites sur la Liste Rouge. Il est désormais primordial de protéger le patrimoine naturel de la Suisse et de procéder à des améliorations lorsque cela est nécessaire. Les conditions de vie pour les oiseaux en Suisse doivent être optimisées maintenant, c'est le prix le plus bas – s'il en est un – à payer pour l'avenir. De nombreux autres groupes d'espèces moins spectaculaires profiteront également du programme de conservation des oiseaux. La Suisse, de par sa situation centrale dans l'arc alpin, porte une grande responsabilité pour de nombreuses espèces européennes. Assumons-la !

Inhalt / Contenu

Ziele des Programms "Artenförderung Vögel Schweiz" Les buts du «programme de conservation pour les oiseaux en Suisse»	S. 2/3
News aus den Projekten Nouvelles des projets	S. 4

Koordination Artenförderung Vögel Schweiz / Coordination du programme de conservation des oiseaux en Suisse



Schweizer Vogelschutz SVS – BirdLife Schweiz
Dr. Ueli Rehsteiner
Postfach, CH–8036 Zürich
Tel 01 463 72 71, Fax 01 461 47 78
e-mail: ueli.rehsteiner@birdlife.ch



Schweizerische Vogelwarte
Dr. Reto Spaar
CH–6204 Sempach
Tel 041 462 97 00, Fax 041 462 97 10
e-mail: reto.spaar@vogelwarte.ch

Ziele des Programms "Artenförderung Vögel Schweiz"

Wissen Sie, wie viele Steinkäuze 1930 in der Schweiz brüteten? Raten Sie nicht lange! Wie meist, wenn eine Tierart häufig und verbreitet ist, weiss auch beim Steinkauz niemand präzise, wie viele es damals waren. Mehr als heute mit Sicherheit. Denn die Steinkäuze in der Schweiz sind zählbar geworden. In den 1990er-Jahren betrug der Bestand noch 60–70 Paare. So viele brüteten 20 Jahre zuvor allein in der Ajoie. Wie viele werden es im Jahre 2025 sein?

Der Bund ist gesetzlich seit langem verpflichtet, die einheimische Tier- und Pflanzenwelt und ihre natürlichen Lebensräume zu schützen. Dies hat allerdings Lebensraumzerstörung und negative Bestandsentwicklung vieler Arten nicht verhindert. Der Steinkauz steht stellvertretend für eine grosse Zahl von Tier- und Pflanzenarten, die durch Verlust und Aufspaltung von Lebensräumen dezimiert wurden oder verschwunden sind.

Warum braucht es Artenförderungsprogramme?

Heute verfügt der Naturschutz national und international über diverse Instrumente gesetzlicher und finanzieller Natur (z.B. Auenschutzverordnung, Waldgesetz, Direktzahlungsverordnung und Öko-Qualitätsverordnung in der Landwirtschaft, oder Berner Konvention über die Erhaltung der europäischen wildlebenden Pflanzen und Tiere und ihrer natürlichen Lebensräume). Dies ermöglicht den Einsatz von Mitteln zur Realisierung wichtiger Massnahmen zugunsten der Natur - zusätzlich zu den Anstrengungen, die Vereine und Private seit Jahren in Fronarbeit erbringen, um wertvolle Lebensräume zu erhalten, Nistmöglichkeiten zu bewahren und neu zu schaffen, oder die Bevölkerung für den Schutz der Natur zu sensibilisieren. Leider zeigt die Erfahrung, dass dies für die langfristige Erhaltung lebensfähiger Bestände bei diversen Arten alleine nicht ausreicht. Wie beim Steinkauz. Oder dem Auerhuhn. Oder dem Braunkehlchen. Oder...

Im Naturschutz sind die Mittel knapp. Daher kommen wir um Prioritätensetzung nicht herum, wenn es um Schutz- und Fördermassnahmen geht. Doch für welche Vogelarten ist Förderung am vordringlichsten? Der Schweizer Vogelschutz SVS – BirdLife Schweiz und die Schweizerische Vogelwarte Sempach haben 118 Arten identifiziert, für welche die Schweiz mit Blick auf die internationale Bestandssituation eine besondere Verantwortung trägt. Um ihr langfristiges Fortbestehen zu sichern, sind 50 dieser 118 Arten auf spezifische Fördermassnahmen angewiesen. Dies sind die "prioritären Arten für Artenförderungsprogramme", kurz Prioritätsarten.

Gesamtschweizerisches Programm

In Zusammenarbeit mit dem BUWAL haben SVS und Vogelwarte zu Beginn des Jahres das Rahmenprogramm "Artenförderung Vögel Schweiz" ins Leben gerufen und eine Stelle zur Koordination von Artenförderungsprogrammen geschaffen.

Les buts du «programme de conservation des oiseaux en Suisse»

Savez-vous combien de Chevêches d'Athéna nichaient en Suisse en 1930 ? Ne pariez plus ! Comme toujours, quand une espèce est fréquente et répandue, personne ne peut chiffrer précisément sa population. Ce qui est certain, c'est qu'elles étaient plus nombreuses qu'aujourd'hui. Car les Chevêches d'Athéna sont devenues dénombrables en Suisse. Dans les années 1990, le nombre de couples nicheurs se montait à 60–70, ce qui représente la population nichant en Ajoie vingt ans auparavant. Et quelle sera la population en 2025 ?

Depuis longtemps, la Confédération est tenue légalement de protéger la faune et la flore indigène et ses habitats naturels. Ceci n'a pas empêché la destruction de biotopes ni la régression des effectifs de nombreuses espèces. La Chevêche d'Athéna est représentative d'un grand nombre d'espèces animales et végétales qui ont été décimées parce que leur milieu naturel a disparu ou a été fractionné.

Importance des programmes de conservation

Différents instruments légaux et financiers sont à disposition de la protection de la nature au niveau national et international: Ordonnance sur les zones alluviales, Loi sur les forêts, Ordonnance sur les paiements directs, Ordonnance sur la qualité écologique, Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Convention de Berne). Ils permettent de mettre en œuvre des mesures en faveur de la nature, en plus des

efforts fournis par des associations et des privés. Ces derniers sont au front depuis des années pour maintenir de précieux espaces naturels, conserver ou créer de nouvelles possibilités de nicher et sensibiliser la population à la protection de la nature. Malheureusement, l'expérience montre que cela ne suffit pas pour garantir à long terme le maintien d'effectifs viables pour plusieurs espèces, comme pour la Chevêche d'Athéna, le Grand Tétraz ou le Tarier des prés, par exemple.

Dans le domaine de la protection de la nature, les moyens financiers à disposition sont modiques. C'est pourquoi il est indispensable d'établir des priorités lorsqu'il s'agit de prendre des mesures de protection et/ou de promotion des espèces. Quelles sont les espèces à soutenir en premier lieu? Pour répondre à ces questions, l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO – BirdLife Suisse et la Station ornithologique suisse de Sempach ont défini 118 espèces pour lesquelles la Suisse porte une responsabilité particulière au vu de l'évolution des effectifs sur le plan international. Sur ces 118 espèces, 50 ont besoin de programmes de conservation spécifiques pour assurer leur sauvegarde à long terme: ce sont des «espèces prioritaires».

Die 50 Prioritätsarten

Alpensegler
Auerhuhn
Bartgeier
Bekassine
Birkhuhn
Braunkehlchen
Dohle
Dorngrasmücke
Drosselrohrsänger
Eisvogel
Feldschwirl
Fitis
Flussregenpfeifer
Flusseeiswalbe
Flussuferläufer
Gartenrotschwanz
Gelbspötter
Grauammer
Grauspecht
Grosser Brachvogel
Haselhuhn
Heidelerche
Kiebitz
Kolbenente
Kuckuck
Lachmöwe
Mauersegler
Mittelspecht
Nachtigall
Ortolan
Rebhuhn
Rohrschwirl
Rotkopfwürger
Rotmilan
Schleiereule
Steinhuhn
Steinkauz
Steinrötel
Turmfalke
Uferschwalbe
Wachtelkönig
Waldiaubsänger
Waldohreule
Waldschnepfe
Weisstorch
Wendehals
Wiedehopf
Zaunammer
Ziegenmelker
Zwergohreule

Les 50 espèces prioritaires

Martinet à ventre blanc
Grand Tétraz
Gypaète barbu
Bécassine des marais
Tétraz lyre
Tarier des prés
Choucas des tours
Fauvette grisette
Rousserolle turdoïde
Martin pêcheur d'Europe
Locustelle tachetée
Pouillot fitis
Petit Gravelot
Sterne pierregarin
Chevalier guignette
Rougequeue à front blanc
Hypolaïs icterine
Bruant proyer
Pic cendré
Courlis cendré
Gélinotte des bois
Alouette lulu
Vanneau huppé
Nette rousse
Coucou gris
Mouette rieuse
Martinet noir
Pic mar
Rossignol philomèle
Bruant ortolan
Perdrix grise
Locustelle luscinioïde
Pie grièche à tête rousse
Milan royal
Effraie des clochers
Perdrix bartavelle
Chevêche d'Athéna
Monticole de roche
Faucon crécerelle
Hirondelle de rivage
Râle des genêts
Pouillot siffleur
Hibou moyen-duc
Bécasse des bois
Cigogne blanche
Torcol fourmilier
Huppe fasciée
Bruant zizi
Engoulevent d'Europe
Petit-duc scops

Die Koordination ist je zur Hälfte an der Vogelwarte und beim Schweizer Vogelschutz angesiedelt, wobei die beiden Koordinatoren eng zusammenarbeiten. Als Zeichen der gesamtschweizerischen Bedeutung dieses Programms haben wir ein eigenes Logo geschaffen, das den Kopf dieses ersten Rundbriefs ziert.

Woraus besteht die Tätigkeit der Koordinationsstelle?

In einem ersten Schritt wurden diesen Frühling für alle 50 Prioritätsarten die bestehenden Forschungs- und Schutzprojekte sowie mutmassliche Defizite zusammengestellt, kleinere Projekte neu lanciert sowie Möglichkeiten für weitere Arbeiten abgeklärt. Eine Zusammenstellung einiger laufender Aktivitäten finden Sie auf Seite 4 dieses Rundbriefs. Zentrale Aufgaben der Zukunft werden sein, Kontakte mit wichtigen Institutionen herzustellen, Bedürfnisse und Möglichkeiten von Förderungsmassnahmen auszuloten und deren Umsetzung zu planen, Gleichgesinnte zusammenzubringen, Forschungsinstitute, Behörden, Vereine und Private zur Mitarbeit zu motivieren, sowie Projekte einzufädeln und ihre Durchführung zu sichern. Ausserdem legt die Koordinationsstelle die Prioritäten fest, mit denen die einzelnen Projekte angegangen werden sollen. Denn für sämtliche 50 Arten simultan Massnahmen zu starten, ist unmöglich. Nur in Ausnahmefällen wird die Koordinationsstelle Projekte selber durchführen. Deren Umsetzung ist in der Regel derart aufwändig, dass sie unsere Möglichkeiten übersteigt.

Wie geht es weiter?

In einem nächsten Schritt wird es nun darum gehen, für Arten, für die Förderungsmassnahmen bekannt sind, nationale Aktionspläne (engl. action plans) auszuarbeiten. Aktionspläne beinhalten die rechtlichen, zeitlichen und räumlichen Aspekte von Schutzprogrammen, vor allem aber beschreiben sie die Massnahmen, die ergriffen werden müssen, um eine Art wirkungsvoll zu fördern. Diese Pläne sollen langfristig angelegt und gesamtschweizerisch verbindlich sein. Ein wichtiger Punkt ist daher, dass diese Pläne vom Bund unterstützt und genehmigt und von den Kantonen mitgetragen werden. Weltweit sind Aktionspläne übrigens schon seit Längerem ein gebräuchliches Naturschutzinstrument. In der Schweiz haben wir damit bisher erst wenig Erfahrung. Geplant ist, bis Ende 2004 fünf Aktionspläne zu erarbeiten. Die Ausarbeitung wird unter Einbezug von Fachleuten erfolgen.

Vor uns liegt eine grosse Herausforderung. Wir tun es in der Hoffnung, dass es in absehbarer Zukunft wieder zunehmend schwieriger wird, die genaue Zahl der Steinkäuze in der Schweiz festzustellen.

Ueli Rehsteiner & Reto Spaar

Das Artenförderungsprogramm Vögel Schweiz will die Zusammenarbeit verschiedener Institutionen fördern und auf gefährdete Arten zugeschnittene Projekte lancieren, mit dem Ziel, diese in der Schweiz in lebensfähigen Beständen zu erhalten.

Das Artenförderungsprogramm Vögel Schweiz kann nicht für alle 50 Prioritätsarten gleichzeitig Massnahmen ergreifen und für sämtliche Naturschutzprobleme Hand bieten.

Ueli Rehsteiner (SVS, links) und Reto Spaar (Vogelwarte) koordinieren das neue Programm Artenförderung Vögel Schweiz.
Ueli Rehsteiner (ASPO, à gauche) et Reto Spaar (Station ornithologique) coordonnent le nouveau programme de conservation des oiseaux en Suisse.



Ueli Rehsteiner & Reto Spaar

Le programme de conservation des oiseaux en Suisse est destiné à promouvoir la collaboration entre différentes institutions et à lancer des projets spécifiques pour des espèces menacées dans le but de maintenir des effectifs viables en Suisse.

Le programme de conservation des oiseaux en Suisse ne peut pas prendre des mesures pour toutes les 50 espèces prioritaires à la fois ni prendre en main la totalité des problèmes liés à la protection de la nature.

Programme national

En collaboration avec l'OFEFP, l'ASPO et la Station ornithologique ont lancé au début de cette année le « Programme de conservation des oiseaux en Suisse » et créé un nouveau poste de coordinateur. La coordination est partagée entre la Station ornithologique (50%) et l'ASPO (50%) et elle est assurée en étroite collaboration. Pour souligner l'importance de ce programme national, nous avons créé notre propre logo, qui orne l'en-tête de cette première circulaire.

Que font les coordinateurs ?

Ce printemps, les coordinateurs ont recensé les projets de recherche et de protection existants pour les 50 espèces prioritaires, relevé les déficits probables, lancé plusieurs petits projets et dégagé des possibilités pour les travaux futurs. Vous trouverez en page 4 de cette circulaire une présentation de quelques activités en cours. A l'avenir, les priorités seront d'établir des contacts avec les institutions importantes, d'examiner les besoins et les possibilités de mise en œuvre, de mettre en contact les partenaires intéressés, de motiver les instituts de recherches, les autorités, les associations et les privés à collaborer, de lancer de nouveaux projets et d'assurer leur exécution. En outre, les coordinateurs fixeront les priorités des projets spécifiques. En effet, il est impossible de mener de front des actions pour 50 espèces. Les coordinateurs mèneront des projets uniquement dans des cas exceptionnels car la mise en œuvre nécessite en général des moyens financiers dépassant nos possibilités.

Et ensuite ?

Dès que les exigences seront connues, des plans d'actions nationaux (en anglais actions plans) seront élaborés. Ils comprendront les aspects juridiques, temporels et spatiaux des programmes de conservation et présentent notamment les dispositions qui doivent être prises afin de promouvoir efficacement une espèce. Ces plans d'action doivent s'inscrire dans la durée et être obligatoires dans toute la Suisse. Il est donc important que la Confédération les approuve et les soutienne. D'ailleurs, dans le monde entier, les plans d'action sont depuis longtemps utilisés comme instrument de protection de la nature alors qu'en Suisse, nous n'avons encore que peu d'expérience en la matière. D'ici à 2004, cinq plans d'actions seront élaborés et différents spécialistes se chargeront de leur mise en œuvre

La tâche à accomplir est difficile, mais aussi très intéressante. Nous nous y attelons dans l'espoir que dans un futur proche la population des Chevêches d'Athéna aura de nouveau atteint sa taille d'autrefois.

News aus den Projekten

AUERHUHN: Im Juni wurde von der Vogelwarte beim BUWAL der Entwurf des nationalen Aktionsplans zum Schutz des Auerhuhns eingereicht. Der Aktionsplan soll bis Ende Jahr vorliegen.

WACHTELKÖNIG: Im Rahmen des Wachtelkönig-Projekts erhielt der SVS wiederum zahlreiche Meldungen, davon einige aus dem Mittelland. Für jedes Vorkommen werden Massnahmen dieses weltweit bedrohten Wiesenbrüters geprüft.

REBHUHN: Das Wiederansiedlungsprojekt im Klettgau (SH) entwickelt sich erfreulich. Der Winterbestand umfasste mind. acht Familienverbände mit insgesamt über 60 Rebhühnern. Dieses Frühjahr bildeten sich etwa 15 Brutpaare. Gespannt wird jetzt deren Brutgeschäft verfolgt.

GROSSER BRACHVOGEL: Freiwillige Mitarbeiter versuchen derzeit festzustellen, wie viele Paare in der Schweiz noch brüten und ob diese erfolgreich Bruten aufziehen.

LACHMÖWE: Im Kaltbrunner Riet und im Neeracherriet werden Lachmöwennester mittels Video rund um die Uhr überwacht und zeitweise direkt beobachtet. Es geht in diesem Pilotprojekt darum, herauszufinden, warum junge Lachmöwennestlinge verschwinden.

STEINKAUZ: Im Projektgebiet (Süddeutschland, Elsass, Ajoie) nehmen die Bestände weiter zu. Erstmals brüten im Elsass 2 Paare in mardersicheren Röhren, 10 km von der Grenze zur Schweiz entfernt. Nördlich von Colmar wurden mindestens fünf neue Brutpaare entdeckt.

ZWERGOHREULE: In den Revieren, die im Mittelwallis 2002 besetzt waren, wurden Wiesenstreifen als ökologische Ausgleichsflächen länger stehen gelassen. Dieses Jahr haben sich mind. 2 Brutpaare im Mittelwallis angesiedelt.

ZIEGENMELKER: Seit dem Jahr 2000 wurden 14 Lichtungen (ca. 800/1000 m²) zwischen Saillon und Dorénaz (VS) geschlagen. Bisher wurden darin noch keine Ziegenmelker festgestellt. Zur Zeit werden Massnahmen im Pfywald geplant.

EISVOGEL: Auch 2003 sind bereits ein Dutzend Anfragen bezüglich dem Bau von Eisvogelwänden beim SVS eingetroffen. Fertiggestellte Wände regen erfreulicherweise oft auch weitere Projekte an. Gewünscht wird vom SVS ein vermehrter Rücklauf über die Erfahrungen beim Bau von Wänden und deren Belegung durch Eisvögel.

WIEDEHOPF: In Zusammenarbeit mit der Ornithologischen Arbeitsgruppe Graubünden wird das Wiedehopfprojekt im Kanton weitergeführt und ausgebaut: In einem ersten Schritt wird die Bestandssituation sorgfältig abgeklärt und das Angebot an Nistmöglichkeiten gezielt erhöht. Im Wallis wurden 670 Nistkästen kontrolliert, 38 davon waren besetzt. Dies ist eine sehr erfreuliche Entwicklung.

BRAUNKEHLCHEN: Im Engadin werden dieses Jahr die Bestände in 30 Flächen kartiert, um herauszufinden, wie stark der Bestandsrückgang seit den 1980er-Jahre ist. In Bever wurde ein braunkehlchenfreundliches Weideregime eingeführt.

DOHLE: Im Rahmen einer Diplomarbeit (Vogelwarte, Uni ZH) werden die Gründe für den notorisch schlechten Bruterfolg in der Kolonie in Murten untersucht: Nahrungsmangel, ungenügende Qualität der Nestlingsnahrung oder andere Gründe. Erste Hinweise deuten an, dass die Qualität der Nestlingsnahrung nicht der einzige ausschlaggebende Faktor ist.

ORTOLAN: Intensivzählungen mit zwei Simultanbeobachtern im Raum Leuk (VS) ergaben nur 4 Territorien im ehemaligen Untersuchungsgebiet von P. Keusch Ende der Achtzigerjahre. Damals waren es noch 30 Reviere.

Nouvelles des projets

GRAND TÉTRAS: En juin, la Station ornithologique a présenté à l'OFEFP un plan d'action national pour la protection du grand tétras. Il devra être prêt d'ici à la fin de l'année.

RÂLE DES GENÊTS: Dans le cadre du projet destiné à protéger cette espèce, l'ASPO a reçu à nouveau de nombreuses observations, dont quelques-unes venant du Plateau suisse.

Dans chaque cas, des mesures de protection sont examinées pour cet oiseau menacé dans le monde entier.

PERDRIX GRISE: Le projet de recolonisation de cette espèce dans le Klettgau (SH) se poursuit de façon réjouissante. Les effectifs hivernaux comprenaient au moins huit groupes de famille totalisant plus de 60 perdrix grises. Ce printemps, près de 15 couples nicheurs se sont formés. Leurs couvées sont suivies avec la plus grande attention.

COURLIS CENDRÉ: Des collaborateurs bénévoles tentent de déterminer le nombre de couples nichant en Suisse et si ceux-ci sont en mesure d'élever leur nichée avec succès.

MOUETTE RIEUSE: Dans le Kaltbrunner Riet et le Neeracherriet, des caméras infrarouges et des observateurs surveillent l'élevage des jeunes. Ce projet-pilote sert à déterminer la cause de la disparition des mouettes rieuses.

CHEVÊCHE D'ATHÉNA: Les effectifs d'Allemagne du Sud, d'Alsace et d'Ajoie continuent d'augmenter. En Alsace, à 10 km de la frontière suisse, deux couples ont niché pour la première fois dans des tuyaux protégés des martres. Au nord de Colmar, au moins cinq nouveaux couples nicheurs ont été observés.

PETIT DUC SCOPS: Dans les territoires qui étaient occupés en 2002 dans le Valais central, des bandes herbeuses ont été laissées sur place pendant une plus longue durée et ceci à titre de compensation écologique. Au moins deux couples sont cantonnés dans le Valais central.

ENGOULEVENT: Depuis 2000, 14 clairières (env. 800–1000 m²) ont été créées entre Saillon et Dorénaz (VS). Toutes les clairières ont déjà été contrôlées en 2003, mais sans succès. Des mesures sont planifiées actuellement dans le Bois de Finges.

MARTIN PÊCHEUR D'EUROPE: L'ASPO a reçu une douzaine de demandes pour la construction de parois pour les martins-pêcheurs. Souvent, l'existence de parois fréquentées suscite de nouveaux projets. C'est réjouissant. L'ASPO souhaite recevoir davantage de retour d'informations sur les expériences faites dans la construction de parois et sur leur occupation par les martins-pêcheurs.

HUPPE FASCIÉE: Le projet Huppe fasciée a été poursuivi et remanié dans le canton des Grisons en collaboration avec le groupe ornithologique cantonal. Dans une première étape, la situation dans les Grisons doit être soigneusement clarifiée et les possibilités de nicher augmentées de manière ciblée. En Valais, 670 nichoirs ont été contrôlés, dont 38 étaient occupés. Cette évolution est positive.

TARIER DES PRÉS: Cette année, 30 surfaces seront cartographiées dans l'Engadine pour déterminer le recul des effectifs qui s'est amorcé dans les années 1980. A Bever, un système de pacage favorable à cette espèce a été introduit.

CHOUCAS DES TOURS: Les raisons de la mauvaise nidification dans la colonie à Morat sont étudiées dans le cadre d'un travail de diplôme (Station ornithologique, Uni ZH). Il pourrait s'agir, entre autres, d'une carence alimentaire ou de la qualité insuffisante de l'alimentation des jeunes au nid.

BRUANT ORTOLAN: Des recensements intensifs à deux observateurs simultanés ont été effectués à Loèche (VS) dans la zone étudiée par P. Keusch à la fin des années 1980 et qui comptait 30 territoires. Seuls 4 territoires ont été trouvés cette année.